

CYR SE RETABLIT

LAMEERT ACCEPTE LE DEFI D'ARTHUR BOURRET.

CYR SE RETABLIT RAPIDEMENT
Tous les lecteurs de "La Presse" apprendront avec une vive satisfaction que Louis Cyr, l'homme le plus fort que le Canada a jamais produit, est actuellement en pleine convalescence. Son gendre, le Dr Aumont, l'a amené hier à Montréal. Il va lui faire prendre une série de bains turcs, pour lui faire éliminer toutes les impuretés qu'il a actuellement dans l'organisme.
Le Dr Aumont a grande confiance que ce traitement achèvera la guérison du champion. Si les bains turcs ne donnent pas la satisfaction voulue, Cyr partira pour Hot Springs, Arkansas.
Le Dr Aumont dit que le climat de l'hiver canadien est défavorable au champion. Il lui faudrait un climat plus chaud.
Nous formons les meilleurs vœux pour le complet rétablissement de M. Cyr.

M. LOUIS CYR A MONTREAL
Nous avons appris avec grand plaisir, l'arrivée à Montréal de notre champion, M. Louis Cyr. Le célèbre athlète canadien-français qui, si n'y a pas très longtemps encore, était dangereusement malade à St-Jean de Matha, est donc complètement rétabli.
M. Cyr est accompagné de son gendre, M. le docteur Z. M. Aumont, qui ne le quitte pas, depuis une couple de mois. Tous deux resteront à Montréal durant quelque temps, puis iront ensuite passer une partie de l'été à Hot Springs, Arkansas.



M. LOUIS CYR

Notre compatriote a beaucoup perdu de son avoir du poids, mais il ne s'en trouve que mieux. M. le Dr Z. M. Aumont, qui a été seul à lui prodiguer ses soins, a eu la main fort heureuse dans l'accomplissement de sa lourde tâche, car la maladie de M. Cyr était par malheur considérée par plusieurs médecins comme incurable.
La nouvelle du complet rétablissement de notre distingué compatriote réjouira sans doute tous ceux qui le connaissent.
Depuis hier, une foule de personnes ayant appris que M. Cyr était à Montréal se sont fait un plaisir et même un devoir d'aller lui serrer la main, en le félicitant sincèrement d'avoir pu surmonter l'implacable maladie qui ne pardonne que si rarement.
MM. Cyr et Aumont se retirent à la résidence du capitaine de police Bourgeois.

ATHLETISME
LE CHAMPION DU MONDE

Notre athlète Canadien-français, Louis Cyr, revenu depuis quelques mois de sa tournée aux Etats-Unis avec Hector Décarie, celui qui a obtenu maintenant le titre de champion des hommes forts du monde entier, suit actuellement un traitement aux bains Laurentiens pour la maladie de Bright et l'hydropisie.
Au retour de son voyage, aux Etats-Unis, notre fameux hercule canadien se sentant malade se retira chez lui à St-Jean de Matha. La maladie commençait à faire son travail. Depuis le mois de janvier, Cyr a maigri de 40 livres.

ENCORE VIVANT.
Louis Cyr, le champion des hommes forts de l'univers, a assisté hier soir à la lutte Luttberg-Tremblay. M. Cyr a été heureux de serrer la main à tous ses bons amis qui ont profité de son retour à la santé pour lui souhaiter longue vie et retour complet à la santé. Le champion était accompagné de son gendre, le Dr Aumont.

CYR DEBORDE DE SANTE

LE CHAMPION DES CHAMPIONS EST COMPLETEMENT RETABLI DE LA MALADIE QUI A FAILLI L'EMPORTER.

ATHLETISME

LOUIS CYR EN PARFAITE SANTE.
Louis Cyr est maintenant complètement rétabli de la maladie qui a failli l'emporter. Il est bien portant, vaillant, gai, épanoui. "Ah la maladie, ah bien! je l'ai battue, je l'ai vaincue, comme tous les adversaires qui se sont présentés devant moi," nous disait jeudi, le champion d'un air triomphant. "J'ai été en danger, certes, mais me voilà bien maintenant et j'espère ne pas mourir de sitôt," ajouta Cyr.
Le champion des champions déclarera qu'il se retirait définitivement de l'arène. Il n'acceptera plus jamais aucun défi, ne touchera plus un poids, mais il continuera d'être le gérant de Hector Décarie, qu'il considère comme le seul homme capable de le remplacer. Il partira avec lui à l'automne pour faire une grande tournée.
Il y a longtemps que les médecins avaient interdit à Cyr de lever des haltères, mais il avait toujours fait fi de leurs recommandations. Il avait été indisposé pendant ces cinq ou six dernières années, et c'était les dernières pratiques qu'il avait faites avec les poids qui avaient amené sa maladie.
Cyr a été 28 ans dans l'arène, et a été invincible. Il s'est mesuré avec les hommes les plus forts qui se sont présentés et les a défaits.
Son poids aujourd'hui est de 271 livres contre 365 qu'il pesait il y a quelques années. Il n'est pas sorti de la maison du 23 novembre au 15 mars, mais depuis il sort, va et vient, se promène. Il se couche à 8 heures, et dort mieux que jamais. Il croit qu'il atteindra à une heureuse vieillesse.

ATHLETISME
LOUIS CYR ABANDONNE POUR TOUJOURS L'ARENE ATHLETIQUE

"Vous pouvez annoncer avec certitude que j'ai enfin pris la ferme résolution d'abandonner pour toujours, l'arène athlétique, dans laquelle j'ai accompli si souvent et depuis si longtemps, tant d'exploits glorieux."
Telles sont les paroles textuelles dont s'est servi M. Louis Cyr, l'ex-champion des hommes forts de l'univers, avec qui nous causions hier.
C'est bien à regret, ajoute-t-il, que je vous fais cette déclaration, mais que voulez-vous?
Je dois suivre les conseils autorisés de mes médecins et je me soumetts volontiers.
M. Cyr, n'a cependant pas juré qu'il ne s'intéresserait plus à ce sport. Au contraire, il cherchera par tous les moyens possibles à pousser de l'avant M. Hector Décarie, son jeune successeur et à faire valoir autant qu'il sera capable, tout le mérite de cette nouvelle illustration athlétique.
Décarie, voyagea partout aux Etats-Unis et en Europe. Dans ses voyages, M. Cyr l'accompagnera et lui procurera par ce fait même les moyens d'acquiescer autant de célébrité que le champion incontesté de l'univers entier. Cette grande tournée commencera à l'automne.



LA PRESSE MARDI 26 FEVRIER 1907

LOUIS CYR EST MOURANT

SA FAMILLE ET SES PROCHES REUNIS CHEZ LUI A ST JEAN DE MATHA ATTENDENT SA FIN D'UNE HEURE A L'AUTRE.

Louis Cyr est mourant. L'homme qui a tenu pendant de longues années le titre de champion des hommes forts du monde est à la dernière extrémité.

C'est à la nouvelle que nous apportait ce matin, M. Gus Lambert, une autre célébrité de l'athlétisme qui fut jadis lutteur, boxeur et homme fort. M. Lambert arrivait justement de Saint-Jean de Matha où il était allé voir son vieux camarade des anciens jours. Il l'a trouvé très



Louis Cyr, pendant longtemps le champion des hommes forts du monde, maintenant mourant à St Jean de Matha.

malade, pratiquement fini. Toute sa famille, tous ses parents et ses proches sont réunis à la maison. L'ancien champion souffre, nous a-t-on dit, d'hydropisie et ne peut se coucher. Il est obligé de reposer sur une chaise. On s'attend à sa fin d'une heure à l'autre. Son gendre, le Dr Aumont, ne le quitte pas un instant, et lui prodigue tous les soins possibles, mais c'est en vain. Il est impuissant comme le serait tout autre à arrêter la marche de la maladie, qui fait lentement son oeuvre.

La nouvelle que nous publions ici affligera beaucoup, non seulement ses amis, mais tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'athlétisme, car Cyr a été pendant longtemps l'une des figures les plus populaires du Canada.

LA PRESSE MERCREDI 27 FEVRIER 1907

CYR PREND DU MIEUX Saint-Jean de Matha, 27. — M. Louis Cyr a pris un mieux sensible depuis hier soir. Son gendre, le Dr Aumont, espère maintenant que le roi des hommes forts reviendra à la santé. Cette nouvelle rassurera certainement tous les admirateurs du champion des champions.

LE CANADA. — MERCREDI 27 FEVRIER 1907

ATHLETISME

IL VA MIEUX

(Spéciale au "Canada")

St-Jean de Matha 27. — M. Louis Cyr a pris un mieux sensible depuis hier soir. Son gendre, le Dr Aumont, espère maintenant que le roi des hommes forts reviendra à la santé. Cette nouvelle rassurera certainement tous les admirateurs du champion des champions.

LA PATRIE

MERCREDI, 27 FEVRIER 1907

ATHLETISME

IL N'Y A PAS LIEU DE S'ALARMER. Correspondance spéciale à la "Patrie". ST-JEAN DE MATHA, 27. — L'état de santé de notre compatriote M. Louis Cyr, n'est pas aussi grave que l'a laissé entendre un journal du soir. Il est malade, bien malade, mais son médecin M. Aumont, ne désespère nullement de le rétablir complètement.

LA PRESSE SAMEDI 2 MARS 1907

L'ETAT DE SANTE DE CYR CONTINUE DE S'AMELIORER.

Le Dr Aumont, gendre de Louis Cyr, nous a téléphoné hier après-midi de Saint-Jean de Matha pour nous informer que le populaire champion des hommes forts a pris un mieux étonnant ces deux derniers jours. Son état s'est tellement amélioré que le mourant de mardi pouvait hier jouer une partie de dames avec l'un de ses voisins. Le Dr Aumont n'a pas reculé devant les moyens énergiques. Il a pratiqué une bonne saignée, ce qui a produit un effet aussi magique. Le champion a immédiatement repris vie, et l'on nous assure qu'il est pratiquement hors de danger. Le Dr Aumont est très confiant de conserver pendant plusieurs années encore au pays l'un des hommes qui lui ont fait le plus de réclame à l'étranger. L'un des citoyens les plus populaires que le Canada ait produits. Nous nous réjouissons de tout coeur de voir notre vieux ami Cyr revenir à la santé, et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

LA PRESSE MARDI 19 JUIN 1906

AU PARC SOHMER

On peut dire que tous les amateurs de belles représentations trouveront un programme idéal au Parc Sohmer, cette semaine. L'équilibriste sur trapèze, Skatineff, donne une excellente représentation. Son acte a été applaudi à maintes reprises. Le clou de la soirée a été sans contredit celui des quatre acrobates Meneillo et Marmitte — trois femmes et un homme. Leur jeu est nouveau et des plus intéressants. Les deux acrobates Hengler sont très gentilles et gracieuses dans leurs chansons et danses.

Nos deux hommes forts, Cyr et Décarie, donnent aussi une belle exhibition de force musculaire.

Cyr lève un baril de sable pesant 285 livres, d'une seule main, et souève à l'aide d'un doigt, un poids de 450 livres. Sur ses reins noie athlète a soulevé 3,600 livres. Un des plus beaux tours de force de Décarie est d'enlever, au relevé, et d'une seule main, un baril de 185 livres, assis sur une chaise, 265 livres au bout du bras, etc., etc.

En dernier lieu les chiens dressés du professeur Herbert. Ces animaux sont dressés à la perfection. Cette représentation est des plus intéressantes.

La partie musicale pour cette semaine est des mieux choisies. Des sélections de Godeard Lacôme, Valdis, Bala, Gouard, Aubert et Adam nous sont arrivées.

LA PRESSE MERCREDI 1 AOUT 1906

RETOUR DE LOUIS CYR ET DE HECTOR DECARIE

APRES AVOIR REPRESENTÉ PENDANT UN MOIS LE TYPE DE COUREUR DES BOIS ET DE COW BOY AU MICHIGAN, ILS REVIENNENT AU PAYS.

Nos deux célèbres hommes forts canadiens, Louis Cyr et Hector Décarie, sont revenus ce matin d'un voyage dans l'état du Michigan où ils ont représenté pendant un mois les types de coureur des bois et de cow boy.

Un entrepreneur impresario avait organisé à Wausau, près de Petosky, des représentations indiennes représentant l'arrivée du Père Marquette chez les sauvages, et sa mission parmi eux. Il y avait deux représentations par jour par des descendants des tribus iroquoises. Cyr et Décarie avaient été engagés comme attraction supplémentaire et ils ont remporté un immense succès. Leurs tours de force émerveillèrent les foules qui accouraient chaque jour au spectacle. Cyr et Décarie levèrent non des haltères et des barres à sphères, mais des pierres, des canots remplis d'Indiens, des billets, des plateformes chargées de sauvages. Décarie portait sur son épaule un billet sur lequel étaient huit Indiens. Il faisait 50 pieds avec ce fardeau. Cyr restait avec ses bras les plus forts chevaux du Michigan.

Les représentations selon l'engagement de nos deux hommes forts ne devaient durer que de deux semaines, mais le succès fut tel que l'impresario renouvela les engagements pour deux autres semaines.

Cyr et Décarie disent qu'ils ont passé là un mois très agréable, et ils sont revenus enchantés, bruns par le soleil, en excellent état et avec une somme rondelette dans leur gousset.

Ils se reposeront quinze jours après quoi ils partiront pour l'exposition de Toronto où ils ont un autre engagement.

Après l'exposition de Toronto commencent une tournée de 32 semaines qui comprendra le circuit de tous les théâtres de Kuth.

ATHLETISME

LETTRES DE CYR ET DE DECARIE

Nous avons reçu ce matin, de M. Louis Cyr, qui vient de remporter un si éclatant succès aux Etats-Unis, l'énergique lettre suivante :

M. Laberge, rédacteur du Sport, "La Presse".

Permettez-moi de vous demander l'hospitalité dans vos colonnes, pour répondre à la pauvre lettre publiée par M. H. Barré. En face de l'offre généreuse de \$500.00 déposée par moi à "La Presse", comme garantie de ma bonne foi, je croyais que M. Barré aurait le courage de relever le gant, et d'accepter le match que je lui proposais, aux conditions ordinaires, c'est-à-dire, justes et équitables, mentionnées par moi dans "La Presse" de mercredi, 16 mai courant.

Mais ce n'est pas surpris s'il ne l'a pas fait, car ce n'est pas tant qu'il me croyait mort, qu'il craint de mourir lui-même.

Je veux dire M. Barré, et le public comprend comme moi, que vous tremblez toujours, que votre proposition est absurde et sans précédent dans les annales sportives.

Feuilletez ces mêmes annales, M. Barré, et trouvez-moi un seul match de l'importance du nôtre, conclu entre deux athlètes, sans l'engagement du premier à accepter les tours proposés par le second, en nombre égal, et réciproquement. Trouvez-moi, dis-je, un seul match de ce genre, et je suis prêt à vous céder le dépôt de \$500.00 qui parle aujourd'hui pour moi à "La Presse".

De plus, comme M. Barré n'aime pas le jeu de "je te concède", n'y aurait-il que cette raison-là, abstraction faite de la légitimité et du droit de ma proposition, que je tiendrais encore à lui faire accepter trois de mes tours, afin de le faire concéder non seulement trois fois, mais six fois, remarquez-le bien.

Que la raison qui fait que vous refusez d'accéder à ma demande, ne soit pas non plus celle de croire en quelque tour d'acrobatie de ma part ; car vous verrez qu'en acceptant mes tours de force, vous aurez autre chose à trouver que le centre de gravité.

Voici mes tours de force véritables que de propos à Barré :

1o Enlever une haltère courte à la volée.

2o Lever un poids avec un doigt ou charger dans une seule main sur l'épaule, un baril de ciment, sans aucun secours des genoux, etc.

3o Lever sur le dos.

Il n'y a que ce tour qui semblerait neutre touché à l'acrobatie, mais M. Barré l'a pratiqué tellement et si connaît si bien, qu'il n'a pas craint de le compter au nombre de ses trois tours de force, lors d'un match en pourparlers avec M. Décarie, il y a déjà plus de deux ans.

Je résume, M. Barré, en vous disant ceci :

Vous craignez véritablement de vous mesurer avec moi, et alors je vous conseille, mais de renoncer à un titre qui ne vous a jamais appartenu et qui vous discrédite aux yeux des sportsmen spécialement.

Des pourparlers comme vous en faites, je ne dois plus m'en occuper.

Oh vous n'avez pas d'argent pour pouvoir couvrir la garantie de votre bonne foi, et alors je comprends que des pourparlers comme ceux que vous faites, ne doivent pas être pris en considération, et conséquemment je ne dois plus m'en occuper.

LOUIS CYR.

Nous recevons, d'un autre côté, de Décarie, la lettre suivante :

Montréal, 18 mai 1906.

A M. Albert Laberge, Rédacteur du sport, "La Presse".

Monsieur,

La réponse de Barré dans votre journal d'hier soir ne m'a nullement surpris, car je connais à l'avance sa manière de se défendre que voici :

Faites mes tours de force, dit-il, mais moi je ne ferai pas les vôtres, car je ne suis pas capable, et c'est honteux pour un homme de mon poids, car je sais que Décarie a le bras droit plus fort que les deux miens, et je prendrai tous les moyens pour éviter une défaite aux mains de cet homme.

Voilà, en peu de mots, la manière d'agir de ce colosse qui voudrait être qualifié du titre de champion. Attens donc, pauvre Barré, votre réponse est ridicule. Vous nous arrivez avec une proposition tout à fait insignifiante et injuste. Soyez plus logique et moins nerveux. Acceptez-moi dans un match de 4 à 5 tours de force chacun, et vous verrez si vous êtes le plus fort en fait que les trois autres.

Dans un match avec moi, que l'on fera privément, dans votre chambre, si vous le voulez, je suis certain de soulager votre zéran; de \$500.

Il est facile, mon cher Barré, de lancer des défis comme vous faites. Voilà que moi, je vous défiais hier soir, de ne pouvoir exécuter un seul tour de force sur 7 de mes tours favoris, alors que je vous donnais \$100. Je vous donne 7 chances, tandis que vous ne m'en donnez que trois, et vous refusez. Mais moi, je ne vous blâme pas. En terminant, M. Barré, je vous dirai qu'avec votre proposition, vous êtes non seulement le champion des hommes forts, mais vous êtes aussi le roi des lutteurs, des pugilistes, des coureurs, etc., car Hackenschmidt sera vite terrassé par vous si vous luttez avec vos prises sans qu'il ait le droit de se servir des siennes. Ainsi, de l'effort de trois que vous pouvez le battre en 10 secondes, si vous lui ordonnez de se croiser les bras, mais n'oubliez pas de le lui dire.

HECTOR DECARIE.



LA PATRIE JEUDI, 29 NOVEMBRE 1906

NAISSANCE
 AUMONT — A St-Jean de Matha, le
 28 courant, l'épouse du docteur Z. M.
 Aumont, un fils, baptisé des noms :
 Louis, Gérald, Ivano.
 Parrain et marraine, M. Louis Cyr
 (l'athlète), et Mme Louis Cyr, grand-
 père et grand'mère du nouveau-né.
 238-1



LE CANADA — MERCREDI 7 DECEMBRE 1904



L'OPINION DE LOUIS CYR

ATHLETISME CORRESPONDANCE

M. le rédacteur du sport du "Canada",
Veuillez donc avoir la complaisance de
me donner l'hospitalité de vos colonnes
afin d'exprimer mes idées au sujet du
dernier concours de tours de force qui
vient d'avoir lieu au Parc Sohmer, entre
M. Auvry, de Belgique, et M. Hector
Décario, de Montréal. Je dois, avant
tout féliciter M. Décario et je m'enorgueillis de voir un des nôtres remporter
une nouvelle victoire dans l'arène. Mais
permettez-moi, M. le rédacteur de donner
quelques explications concernant la véritable
méthode qui devrait être suivie
dans un concours qui devrait décider du
championnat de l'univers.

Vous admettez avec moi, M. le rédacteur, et une foule d'amateurs que j'ai
rencontrés, hier, m'ont appuyé en préten-
dant que le total de livres, arrachées, dé-
vissées et développées, etc., peuvent seu-
les donner la mesure exacte des forces
d'un individu.

Quelques amateurs prétendent peut-être que la méthode des points est en
vigueur en France et en Belgique. Je
n'en doute aucunement, mais au Canada,
en Angleterre, aux États-Unis, en Irlande,
etc., où les faits pullulent, il n'est
pas à ma connaissance que pareil système
ait été jugé digne de diriger un
tournoi. Le public qui désire avant tout
voir le maximum d'efforts d'un athlète,
ne sera jamais satisfait par le système
de points, tel que mis en vigueur dans
le dernier tournoi Auvry vs Décario.

Dans mes voyages nombreux dans tous
les pays, jamais je n'ai dû me soumettre
à pareil système. Le grand tournoi de
l'Acquarium de Londres avait été dirigé
par le système de total de livres. M.
Richard K. Fox, de la Police Gazette, de
New-York, a toujours exigé que les concours
organisés sous les auspices de son
"journal" fussent réglés par le total de
livres. Enfin tous les hommes que j'ai
rencontrés ne m'ont jamais imposé de
système de points, mais se sont toujours
déclarés au contraire partisans du
total de livres seul et véritable moyen
de reconnaître la supériorité musculaire
d'un homme sur un autre. Le public
canadien a toujours préféré la méthode
que j'ai suivie dans tous mes concours,
et je la considérerais toujours comme la
plus digne d'être pratiquée et encouragée.

En vous remerciant de votre hospitalité,
je demeure, M. le rédacteur,
LOUIS CYR,
Champion du monde, aujourd'hui
retraité de l'arène.

LE SAMSON MODERNE PARLE

L'OPINION DE LOUIS CYR SUR LA METHODE DES POINTS ET DES LIVRES DANS UN CONCOURS DE FORCE.

Il y a quelques jours, nous publions
dans notre journal, une appréciation de M.
Eugène Maupas relativement au mode de
procéder qui devrait être employé dans
tous les concours de poids et haltères.
Cette appréciation ayant été rendue pu-
blique, nous devons nous attendre à ce
que les vœux de M. Maupas soient discu-
tés et même contrecarrés.
Nous publions donc avec plaisir une
très intéressante communication de M.

ce système de pourcentage n'est pas pra-
tique pour tout le monde et que la seule
méthode reconnue en Amérique, en Irlande,
en Écosse et en Angleterre est celle
Je suis champion du monde; j'ai con-
couru maintes et maintes fois tant en
Europe qu'aux États-Unis et jamais, M.
Maupas, les concours dans lesquels j'ai
participé n'ont été jugés autrement que
par la méthode des livres. Je sais par-
faitement que cette question a souvent
été discutée par des professeurs d'athlétisme
et en plus d'une circonstance, que
je sais, on en est arrivé à la conclusion
que la méthode des livres faisait loi.
Au cours de la même correspondance,
M. Maupas, vous nous faites un tableau
comparant un tournoi de poids et haltères
entrepris selon la méthode des livres,
à celle du pourcentage.
Si M. le rédacteur veut bien me le per-
mettre, je vais à mon tour faire un ta-
bleau comparant les méthodes des points
ou pourcentage à celle des livres et une
fois publiée je laisserai aux lecteurs de
"La Patrie" le soin de juger si oui ou
non le système de la livre doit faire loi.
Supposons que A. et B. fassent chacun
cinq tours et les accomplissent comme
suit :

TOURS DE ALBERT		TOURS DE BENJAMIN	
ALBERT LEVE	BENJAMIN LEVE	ALBERT LEVE	BENJAMIN LEVE
175 à bras tendu.	XXX	XXX	138-15 fois au bout du bras.
180 à l'arraché.	XXX	XXX	250 à la dévissée.
325 avec barre en deux temps.	XXX	XXX	90 dorléssé 50 fois.
250 à la dévissée.	XXX	XXX	125 barre genoux en terre 25 fois.
4,200 avec son dos.	XXX	XXX	110 faire sauter d'une main à l'autre.
		Grand total	Benjamin gagne par 1 point.
		5,130	
		713	

Louis Cyr, ayant trait au même sujet, M.
Cyr, tout en respectant les opinions de
Maupas, diffère du tout au tout avec lui
quant à ce qui concerne la méthode des
points, pourcentage ou livres employés
dans lesdits concours de poids et haltères.
Le champion des hommes forts de
l'univers, tant "moriticus", à ce que la
méthode des livres soit considérée supé-
rieure et plus pratique que toute autre
méthode, pour ce genre de tournoi.

Nous ne nous permettrons pas de discu-
ter les opinions d'un chacun, et nous lais-
serons à nos lecteurs le soin de juger la
quelle des trois méthodes est la plus pra-
tique.

Cette question est d'autant plus inté-
ressante pour nous tous, qu'en ce mo-
ment, plusieurs athlètes réclament l'hon-
neur d'être champions et c'est précisé-
ment ce différend, qui nous empêche de
constater lequel a le plus droit de réclamer
ce titre.

M. Cyr nous ayant adressé une com-
munication assez importante, nous
croyons de notre devoir de la publier tex-
tuellement.

Montréal, 12 décembre 1904
Monsieur Raphaël Oulmet,
Rédacteur du Sport,
"La Patrie".

Monsieur,
Veuillez, s'il vous plaît, me permettre
l'hospitalité de quelques lignes dans vos
colonnes de sport et je vous en serai re-
connaisant.

REPOSE DE M. LOUIS CYR A M.
MAUPAS

Dans un récent numéro de "La Pa-
trie", vous faisiez publier une longue cer-
respondance dans laquelle vous émettiez
vos vœux sur le mode ou procéder dans
les concours de poids et haltères. D'après
la teneur de cette correspondance vous
prétendiez que la méthode du pourcenta-
ge, employée en France et en Belgique,
était à votre sens la meilleure sous tous
rapports. Permettez, M. Maupas, que je
diffère d'opinion avec vous sur ce point.
A l'endroit de vos prétentions je dois
dire, en me basant moi aussi sur des
autorités compétentes en la matière, que

Jugeons maintenant de la différence.
Avec le système des points, Albert, mal-
gré ses 4,417 livres de majorité, se trou-
ve avoir perdu le concours parce que
Benjamin a accompli un seul tour de
force de plus. Maintenant, en excluant le
tour du dos, ce qui donnerait encore à
Albert une majorité de 117 livres, di-
sons qu'Albert enlève au bout du bras un
haltère de 125 livres, se couche et se re-
lève avec l'haltère toujours dans la même
position. Benjamin exécute le même
tour avec 135 livres.

Malgré cela, d'après le système des
points, Benjamin se trouve encore à ga-
agner par deux points, puisqu'il a réussi
à exécuter 6 tours contre son concurrent
4. En d'autres termes, toujours d'après
ce procédé, le plus faible remporte sur le
plus fort.

À mon humble avis, je considère que la
force seule doit décider d'un championnat
du genre de celui-ci. Les tours d'acrobatie
ou de souplesse ne sont pas faits pour
tout le monde. Se coucher avec des hal-
tères de 300 livres, lever à genoux, sou-
lever un certain nombre de fois, ne sont
pas des tours de force proprement dit,
mais bien des tours d'endurance.

Par exemple, je n'admettrais jamais, si
on veut me permettre la comparaison,
qu'un cheval de 2,000 livres attelé à une
voiture quelconque, soit capable de par-
courir la même distance qu'un cheval de
1,000 livres.

Soyons logiques et forts ou ne le
soyons pas.
Vous remerciant bien sincèrement, M.
le Rédacteur, je demeure votre dévoué
serviteur.

LOUIS CYR,
Champion des hommes forts de
l'univers entier.

N. D. L. R. — Etant donné les dis-
cussions interminables que provoquent
chez les athlètes l'emploi de ces différen-
tes méthodes, nous demanderons à nos
lecteurs de nous donner leur opinion
quant à ce qui concerne l'emploi dans les
concours de poids et haltères des métho-
des du pourcentage, des livres et des
points. Toutes correspondances à cet ef-
fet seront publiées très volontiers.

R. O.

Durant la dernière journée à Madison Square G

ENTHUSIASME REFORME